



Soir de spectacle, 1994, huile sur toile - *oil on canvas*, 91,5 x 122 cm

MONIQUE HARVEY

Le lyrisme des terres lointaines

Robert Bernier

Source: *Parcours*, vol. 1, no. 1 (1994). pp. 1-3

L'acte de créer ne révélera jamais entièrement ses secrets. On y a associé les muses, le rite, mais l'inspiration gardera ses mystères. Elle ne dévoile que l'apparence. Comme bercé par le *Sfumato* de la création, le spectateur de l'acte créateur réagira de manière interactive, tant par son être conscient qu'inconscient.

Le rite créateur de Monique Harvey est amené par l'inconnu. L'ombre l'amène à la lumière. Le voyage a toujours été pour elle une source d'inspiration, le voyage parfois lointain, parfois sauvage. Des cimes à proximité du lac Titicaca aux lointaines contrées du sud-est asiatique, Harvey cherche par ses expéditions le dépassement d'elle-même.

Son récent périple en Indonésie, elle le décrit ainsi : «Il me hantait, l'appétit de l'Indonésie. Le simple fait

MONIQUE HARVEY

Lyricism from faraway

Robert Bernier

The act of creating never entirely gives up its secrets. One may associate with the muses, the rite, but inspiration will guard its mysteries. It only reveals appearances. It is like being lulled by the "*sfumato*" (an Italian term referring to making imperceptible transitions between areas of colours) of creation. The observer of the creative act will react to its interactive aspect, consciously as much as unconsciously.

The creative rite of Monique Harvey is led by the unconscious. Shadow brings it to the light. Voyages always have been for her a source of inspiration, journeys sometimes distant, sometimes wild. From the summits close to Lake Titicaca to the distant provinces of South East Asia, Harvey seeks to outdo herself.

She describes her recent jaunt into Indonesia : «*The appetite of Indonesia haunted me. The simple act of hear-*



L'oiseau noir, 1994, huile sur toile - oil on canvas, 122 x 61 cm

d'entendre le nom de ces terres lointaines me secouait d'émotion. Je voulais apprécier moi-même sa partie vivante. Renifler par mes narines ses odeurs d'encens, d'épices et de terre mouillée.» Au-delà de la distance, l'artiste a été fortement impressionnée par l'«aura» des îles. «Je suis disparue dans l'océan d'intensité. J'ai suivi leur procession le long des rizières, dans la chaleur meurtrière. J'ai frôlé leurs offrandes qui se heurtent les unes contre les autres, dans un amas de couleurs fiévreuses au milieu de chemins ocres et poussiéreux. Je me suis laissée emporter par le courant de silhouettes d'hommes, de femmes et d'enfants arrivant tous du même pas, au son irréal du gong dans la plénitude. Tous les jours, notre mémoire se grave de cérémonies surprenantes, de moments authentiques et extraordinaires. Le soir venu, les coussins se font tendres et confortables, à l'écoute des histoires de rois amoureux, de princesses tristes et rebelles recrées en danses gracieuses. On sourit, on est heureux. L'amour des siens domine et attire le respect des autres. L'empire de la famille règne. La solitude ici semble absente.»

Une fois de retour, le rite change. L'artiste doit faire resurgir les traces, les empreintes qui sommeillent en elle. «Il me faut retrouver le parfum de l'air et l'étendre puissamment en rouge. Laisser les poils de martre se noyer dans l'ocre pour en ressortir

Danseur et tam-tam, 1994, huile - oil on canvas, 122 x 91,5 cm →

ing the name of this distant land shook me with emotion. I wanted to savour for myself its vivacious element : my nostrils sniffing the ancient odours, the spices and the wet earth.» Beyond the distance the artist had been forcefully impressed by the "aura" of the islands. «I disappeared into an ocean of intensity. I followed their procession into the long rice fields, in the murderous heat. In a hoard of feverish colours in the middle of ochre and dusty roads, I brushed past their offerings which collided one against the other. I was carried away by the tide of men's, women's and children's silhouettes arriving all at the same pace, to the unreal sound in the fullness of a gong. Every day, our memory engraved with the astonishing ceremonies, the authentic and extraordinary moments. Evening arrived, the comfortable cushions were laid out and the history of the loves of the kings, the sad and rebel princesses were recreated in gracious dances. We smiled and were happy. Love of family reigns and commands respect of others. Solitude seems to be totally absent here»

On returning, the rites transform. The artist must revive the footprints, the impressions which lay dormant in her . «It helped me discover the perfume in the air and extend it powerfully in red. Let the marten 's hair drown itself in ochre to stand out against the earth over there. To invent the poetic movement with wings and to dance with ferour in the white space of the canvas. Let the dawn break though. Open the eyelids and recite the vibrant and exciting poems of the colours. Then, make a real act of creation.»

Ballet aérien, 1994, huile sur toile - oil on canvas, 122 x 91,5 cm





Paysage et nature morte à la pleine lune, 1994, huile sur toile - oil on canvas, 91,5 x 122 cm

tir la terre de là-bas. Inventer le mouvement poétique avec des ailes et danser avec ferveur dans l'espace blanc de la toile. Laisser poindre l'aube. Ouvrir les paupières et réciter des poèmes vibrants et exaltants de couleurs. Puis, en faire un acte réel de création.»

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Monique Harvey est née à Montréal le 4 octobre 1950. Elle est autodidacte. Depuis 1983, son parcours est étonnant. Elle participe à d'innombrables expositions de groupes et solo. Bien que le succès se soit manifesté tôt dans sa carrière, Monique Harvey a toujours renouvelé ses recherches. D'un espace souvent chargé, au début de sa carrière, elle l'a par la suite épuré. Elle poussa l'audace, elle qui est une grande coloriste, à peindre des tableaux presque blanc monochrome. Ses oeuvres récentes font ressortir une intériorité troublante où le rite et le mystère côtoient une danse dans l'espace.

Ses oeuvres se retrouvent dans plusieurs collections importantes tant au Canada qu'à l'étranger. Son travail a fait l'objet de plusieurs articles dans les quotidiens et les magazines spécialisés.

BIOGRAPHICAL HIGHLIGHTS

Self-taught, Monique Harvey was born in Montréal on October 4, 1950. From 1983, her parcours has been amazing. She participated in innumerable group and solo shows. Although success appeared early in her career, Monique Harvey changes and revitalises her quest constantly. From the beginning of her career, in the space often energized, she consequently enriches it. She being such an incredible colorist, she pushed her audacity to the limit in painting works almost monochrome white. Her recent paintings depict a troubled inner life where ritual and mystery dodge a dance in space.

Her works are found in many important Canadian and foreign collections. Her work has been the object of many articles in the daily newspapers and specialized magazines.

1989 - Rétrospective au Musée Marc-Aurèle Fortin

1991 - Patrimoine Artistique Français (A.P.P.A.F.)

«Art contemporain France-Washington»

1991 - New-York Art Expo

1993 - Biennale de Paris 1993

1994 - Solo à la «Duta Fine Arts» en Indonésie

REPRÉSENTÉE PAR : REPRESENTED BY :

Montréal - Art Monaro (514) 849-6052 • Toronto - Hollander York • Québec - Zanettin • Vancouver - Buschlen Mowatt • Indonésia - Duta Fine Arts